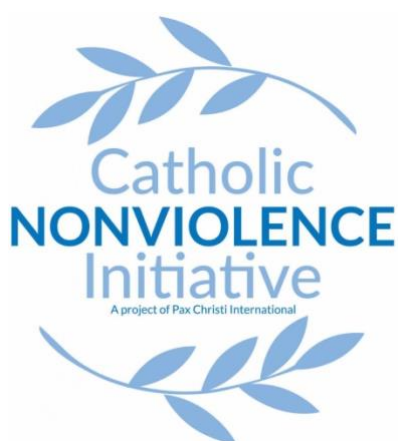


Faire de la non-violence active notre mode de vie dans l'Église et dans le monde

Un outil et une ressource documentaire de la

**Catholic Nonviolence Initiative,
un projet de Pax Christi International**



Comment utiliser le document préparatoire et le questionnaire

Cette ressource a été produite principalement comme un outil et deuxièmement comme moyen de collecte d'informations.

Outil: L'introduction et la section préparatoire sont des lectures de fond qui plantent le décor, nous rappelant l'invitation du Pape François à façonner une Église faite «d'artisans de paix». Les questions fournissent un cadre pour évaluer les expériences de non-violence et pour aider les groupes et les communautés à définir leur réponse à cette invitation.

Collecte d'informations : Dans la mesure du possible, essayez de saisir le nom et l'emplacement du groupe à l'aide du questionnaire et le nombre de personnes qui ont participé.

- Combien d'hommes / de femmes / de jeunes?
- Combien de fois le groupe s'est-il réuni?
- Qui est le contact clé et quelle est la meilleure façon de contacter cette personne?
- Les informations que vous collectez et les rapports sur la façon dont vous les utilisez aideraient la Catholic Nonviolence Initiative, un projet de Pax Christi International pour façonner un mouvement catholique mondial pour la non-violence, alors que nous aidons les réseaux de base et les dirigeants du Vatican sur la non-violence catholique en tant que spiritualité, style de politique, un programme d'action sociale et une éthique universelle.

Approche : Les documents adoptent une approche Voir-Juger-Agir. Nous espérons que ce processus de réflexion aboutira à l'encouragement d'actions de solidarité à travers le monde pour promouvoir la non-violence. Par exemple, une 'Célébration' communautaire annuelle de la non-violence entre le 21 septembre (Journée internationale de la paix) et le 2 octobre (Journée internationale de la non-violence) en collaboration avec la Saison de la création, du 1er septembre au 4 octobre, célébrée par les chrétiens du monde entier.

Marche à suivre: Organisez la réflexion avec des groupes de votre communauté, institution ou paroisse. Quelques exemples de participants sont des groupes de jeunes, des groupes d'action sociale, des ministères féminins et masculins, des équipes sportives, des groupes de prière, etc. Mettre à la disposition du groupe des copies de l'introduction et du document préparatoire. Le document se divise en 5 parties - chacune d'elles pourrait peut-être faire l'objet de discussions et de réflexions.

- **Cultiver la non-violence** - Introduction avec réflexion sur des questions
- **Voir la violence dans notre monde aujourd'hui** - Voir avec réflexion sur les questions
- **Discerner et juger en** fonction de la Bonne Nouvelle de Jésus - Juger avec réflexion sur des questions
- **Agir avec une force plus puissante que la violence** - Juger et agir avec réflexion sur les questions
- **Invitation à aborder la «non-violence active »** - Agir avec réflexion sur les questions

Où aller ensuite

- Comment chaque groupe pourrait-il recueillir des réponses et identifier les informations ou thèmes clés à partager dans votre paroisse / avec votre organisation / avec votre évêque diocésain? À quelle action mène le processus de groupe?
- Identifiez les informations supplémentaires qui doivent être recueillies.
- Quel type d'événement / activité / rassemblement pourriez-vous prévoir pour «célébrer» la non-violence entre le 21 septembre (Journée internationale de la paix) et le 2 octobre (Journée internationale de la non-violence)? Comment l'art, le théâtre ou la musique peuvent-ils faire partie de la célébration? Comment pouvez-vous impliquer tous les secteurs de la communauté - évêques, groupes, organisations laïques? De nombreuses idées sont disponibles [ici](#) pour vous aider à démarrer.
- Lors de la célébration, invitez votre groupe / communauté à prier et à réfléchir sur le vœu de non-violence en communion avec d'autres à travers le monde, dont beaucoup renouvellent ce vœu chaque année le 2 octobre. Comment pourrait-il changer votre communauté/vous-même si vous deviez agir hors de lui?
- Envoyez des réponses ou des rapports de synthèse - individuels ou en groupe - à la Catholic Nonviolence Initiative, un projet de Pax Christi International à nonviolence@paxchristi.net.

Document préparatoire

Le Pape François invite les catholiques à «faire de la non-violence active notre mode de vie», à la fois dans l'Église et dans le monde. Conformément à «Nonviolence: A Style of Politics for Peace» (NSPP 2017) publié par le Pape François à l'occasion du 50e anniversaire de la Journée mondiale de la paix, l'Initiative catholique pour la non-violence, un projet de Pax Christi International, appelle l'Église à réfléchir sur le thème: [Faire progresser la «non-violence active» comme mode de vie dans l'Église et dans le monde](#). De nouvelles voies d'évangélisation doivent être conçues pour et avec le Peuple de Dieu («Être le Peuple de Dieu, c'est être le levain de Dieu dans notre humanité» dit le Pape François), qui vit dans des situations de violence et pourtant est «artisans de paix» (Francis, NSPP, 7) et la non-violence dans leurs communautés et zones rurales, leurs villes et centres urbains, les personnes migrantes ou déplacées, dans les zones de conflit ou en situation de paix stable, et en particulier pour et avec les peuples autochtones.

Partout dans le monde, les hommes et les créatures vivantes, ainsi que le délicat équilibre de la planète vivent une crise de violence. Une «culture du gaspillage» (François, 5 juin 2013) et une «cupidité sans entrave» (Laudato Si, 237) ont déprécié la vie et la dignité humaine. Pourtant, le Peuple de Dieu reste les défenseurs de la vie, les artisans de la paix, les promoteurs de la justice et les protecteurs de la famille et de la parenté, et les gardiens de la terre. La défense que Jésus nous a révélée n'est pas par des agressions physiques, des armes, des milices ou des armées, mais par une non-violence évangélique active, qui implique courage, formation, stratégie et communautés fortes. Le terme moderne de «non-violence» désigne une dimension centrale de la vision et de la mission de Jésus: le rejet complet de la violence combiné à la puissance de l'amour inconditionnel en action. La non-violence est une force constructive, une méthode active et un mode de vie puissant qui défie l'injustice et la violence sans recourir à la violence, transforme et résout les conflits, favorise des alternatives justes et pacifiques et recherche le bien-être de tous. Il s'agit d'un ensemble d'outils, de méthodes et de normes pour prévenir la violence, instaurer activement la paix et faire progresser la réconciliation, la reconstruction et une paix durable après les conflits. Comme l'écrit le Pape François, «Une culture de la non-violence n'est pas un rêve irréalisable, mais un chemin qui a produit des résultats décisifs. La pratique constante de la non-violence a brisé des barrières, des blessures liées, guéri des nations »(Lettre au cardinal Cupich, archidiocèse de Chicago, 4 avril 2017).

Les recherches des chercheurs en sciences sociales Maria Stephan et Erica Chenoweth montrent que des stratégies nonviolentes efficaces nécessitent certains éléments clés pour réussir: la discipline et le don de soi; ancrage spirituel ; un objectif commun et un objectif plus élevé; créativité et réflexion stratégique; accès à tous les niveaux de la société; et une capacité à négocier. Ils ont documenté que la non-violence s'est avérée efficace pour réduire la violence et promouvoir une paix durable (encore plus souvent que les réponses violentes); peut être efficacement mis en œuvre à l'échelle des mouvements sociaux ou au niveau de l'individu; peut être formé avec la plupart des populations, en particulier les populations culturellement ou religieusement prédisposées à ces éléments clés. Spiritualité, discipline, sacrifice de soi, but commun sont également des éléments que l'on retrouve dans les communautés de foi du Peuple de Dieu. L'amour des ennemis est le test décisif de la foi chrétienne authentique. La non-violence évangélique nous apprend à reconnaître que l'ennemi est aussi un enfant de Dieu. Comme le dit le Pape François, le conflit existe, mais la violence n'est pas obligée (EG, 226). La non-violence est une spiritualité, un mode de vie qui embrasse l'amour, le pardon et le respect, un programme d'action sociétale et une éthique universelle. C'est notre chemin pour restaurer la bonne relation des uns avec les autres et avec la Terre Mère.

Être le Peuple de Dieu, c'est être le levain de Dieu dans notre humanité, dit le Pape François.

Une culture de la non-violence n'est pas un rêve inaccessible, mais une voie qui a produit des résultats décisifs.

Pour que l'Église encourage, modèle et soutienne la non-violence de l'Évangile dans toutes ses manifestations, l'Église a besoin d'une plus grande proximité avec ceux qui expérimentent la vérité, pour citer Mohandas Gandhi, de la non-violence dans les situations de violence ou d'injustice.

Ce document préparatoire, basé sur des extraits de [Nonviolence: A Style of Politics for Peace](#) du Pape François, est divisé en parties correspondant à la méthode «voir, juger (discerner) et agir», développée par l'Église et les groupes d'action catholique. Nous encourageons les communautés à conclure par une «célébration». Chaque section est suivie de questions pour guider le dialogue. Les nouvelles voies d'évangélisation et de formation d'une Eglise faite «d'artisans de paix» naissent d'une «culture de la rencontre» (EG 220) dans la vie quotidienne, et des actions nonviolentes créatives et courageuses qui édifient la famille de Dieu.

Nous voulons savoir ce qui suit:

- Comment imaginez-vous une vie bonne, juste et pacifique pour les générations futures?
- Comment pouvons-nous travailler ensemble à la construction d'un monde qui non seulement résout mais transforme les conflits inévitables par des moyens non violents, crée des alternatives à la violence, réduit l'utilisation des armes de destruction et qui favorise une paix intégrale dynamique?
- Surtout, en quoi la non-violence évangélique est-elle une mission particulière de l'Église aujourd'hui face à cette réalité?

Contexte lecture et questions

Nonviolence: A Style of Politics for Peace (Un style de politique pour la paix)

Extraits du message du Pape François sur la Journée mondiale de la paix 2017

Partie I. Cultiver la non-violence

«Je souhaite la paix à chaque homme, femme et enfant, et je prie pour que l'image et la ressemblance de Dieu en chaque personne nous permettent de nous reconnaître les uns les autres comme des dons sacrés dotés d'une immense dignité. Surtout dans les situations de conflit, respectons ceci, notre «dignité la plus profonde» et faisons de la non-violence active notre mode de vie. » (Journée mondiale de la paix, 2017, 1)

«A cette occasion, je voudrais réfléchir sur la non-violence en tant que style de politique pour la paix. Je demande à Dieu de nous aider tous à cultiver la non-violence dans nos pensées et nos valeurs les plus personnelles. Que la charité et la non-violence régissent la manière dont nous nous traitons en tant qu'individus, au sein de la société et dans la vie internationale. Lorsque les victimes de violence sont capables de résister à la tentation de riposter, elles deviennent les promoteurs les plus crédibles d'un rétablissement de la paix non violent. Dans les situations les plus locales et ordinaires et dans l'ordre international, que la non-violence devienne la marque de nos décisions, de nos relations et de nos actions, et même de la vie politique sous toutes ses formes. » (Journée mondiale de la paix, 2017, 1)

Des questions

- Avez-vous déjà entendu parler de la non-violence?
- Qu'associez-vous à ce mot?
- Quelles sont les réponses positives à l'appel à la non-violence évangélique que vous pouvez identifier dans votre communauté, dans votre Église locale, dans l'Église en tant que Famille de Dieu?
- Comment la non-violence évangélique est-elle intégrée en tant que valeur fondamentale dans la vie de votre famille? votre communauté ecclésiale vivante? votre paroisse? ou votre diocèse?

Partie II. Voir la violence dans notre monde aujourd'hui

«Aujourd'hui, malheureusement, nous nous trouvons engagés dans une horrible guerre mondiale menée au coup par coup. Il n'est pas facile de savoir si notre monde est actuellement plus ou moins violent que par le passé, ou de savoir si les moyens de communication modernes et une plus grande mobilité nous ont rendus plus conscients de la violence ou, au contraire, de plus en plus habitués à elle.

En tout cas, nous savons que cette violence «fragmentaire», de natures et de niveaux différents, provoque de grandes souffrances: guerres dans différents pays et continents; terrorisme, crime organisé et actes de violence imprévus; les abus subis par les migrants et les victimes de la traite des êtres humains; et la dévastation de l'environnement. Où cela mène-t-il? La violence peut-elle atteindre un objectif de valeur durable? Ou cela conduit-il simplement à des représailles et à un cycle de conflits meurtriers qui ne profitent qu'à quelques «chefs de guerre»? La violence n'est pas le remède à notre monde brisé. Lutter contre la violence par la violence conduit au mieux à des migrations forcées et à d'énormes souffrances, car de vastes quantités de ressources sont détournées à des fins militaires et loin des besoins quotidiens des jeunes, des familles en difficulté, des personnes âgées, des infirmes et de la grande majorité des notre monde. Au pire, cela peut entraîner la mort, physique et spirituelle, de nombreuses personnes, sinon de toutes. (Journée mondiale de la paix, 2017, 2)

Des questions:

- Quelle violence voyez-vous dans la vie quotidienne - dans les familles, la communauté, le quartier ou le diocèse à différents niveaux? Votre pays? Relations internationales?
- Où votre communauté est-elle touchée par la violence de la faim et de la pauvreté?
- Quels sont les impacts de la violence écologique autour de vous?

Partie III. Discerner et juger sur la base de la Bonne Nouvelle de Jésus

«Jésus lui-même a vécu des temps violents. Pourtant, il a enseigné que le véritable champ de bataille, où la violence et la paix se rencontrent, est le cœur humain: car «c'est de l'intérieur, du cœur humain, que viennent les mauvaises intentions» (Mc 7, 21). Mais le message du Christ à cet égard offre une approche radicalement positive. Il a prêché sans faille l'amour inconditionnel de Dieu, qui accueille et pardonne. Il a appris à ses disciples à aimer leurs ennemis (cf. Mt 5, 44) et à tendre l'autre joue (cf. Mt 5, 39). Lorsqu'il a empêché ses accusateurs de lapider la femme adultère (cf. Jn 8, 1-11), et quand, la veille de sa mort, il a dit à Pierre de ranger son épée (cf. Mt 26, 52), Jésus a tracé le chemin de la non-violence. (Journée mondiale de la paix, 2017, 3)

Pour être de vrais disciples de Jésus aujourd'hui, il faut aussi embrasser son enseignement sur la non-violence. Comme mon prédécesseur Benoît XVI l'a observé, cet enseignement «est réaliste car il tient compte du fait que dans le monde il y a trop de violence, trop d'injustice, et donc que cette situation ne peut être surmontée qu'en la combattant avec plus d'amour, avec plus de bonté. . Ce «plus» vient de Dieu ». [4] Il a poursuivi en soulignant que: «Pour les chrétiens, la non-violence n'est pas simplement un comportement tactique mais la manière d'être d'une personne, l'attitude de quelqu'un qui est tellement convaincu de l'amour et de la puissance de Dieu qu'il n'a pas peur de s'attaquer au mal avec les armes. d'amour et de vérité seulement. L'amour de son ennemi constitue le noyau de la «révolution chrétienne» ». [5] Le commandement évangélique d'aimer vos ennemis (cf. Lc 6, 27) «est à juste titre considéré comme la magna carta de la non-violence chrétienne. Elle ne consiste pas à succomber au mal..., mais à répondre au mal par le bien (cf. Rm 12, 17-21), et à rompre ainsi la chaîne de l'injustice ». [6] (Journée mondiale de la paix, 2017, 3)

Si la violence a sa source dans le cœur humain, alors il est fondamental que la non-violence soit pratiquée avant tout au sein des familles. Cela fait partie de cette joie d'amour que j'ai décrite ... dans mon Exhortation *Amoris Laetitia*, à la suite de deux années de réflexion de l'Église sur le mariage et la famille. La famille est le creuset indispensable dans lequel époux, parents et enfants, frères et sœurs, apprennent à communiquer et à se montrer généreusement soucieux les uns des autres, et dans lequel les frictions et même les conflits doivent être résolus non par la force mais par le dialogue, le respect, souci du bien de l'autre, miséricorde et pardon. [16] De l'intérieur des familles, la joie de l'amour se répand dans le monde et rayonne dans l'ensemble de la société. [17] Une éthique de la fraternité et de la coexistence pacifique entre les individus et entre les peuples ne peut se fonder sur la logique de la peur, de la violence et de la fermeture d'esprit, mais sur la responsabilité, le respect et un dialogue sincère. (Journée mondiale de la paix, 2017, 5)

La politique de non-violence doit commencer à la maison et s'étendre ensuite à toute la famille humaine. «Sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer le petit chemin de l'amour, à ne pas manquer un mot gentil, un sourire ou tout petit geste qui sème la paix et l'amitié. Une écologie intégrale se compose

également de gestes quotidiens simples qui rompent avec la logique de la violence, de l'exploitation et de l'égoïsme ». [19] (Journée mondiale de la paix, 2017, 5)

Des questions:

- Quelles sont les principales leçons de l'Évangile qui peuvent enrichir son engagement envers la non-violence?
- Comment la foi en Jésus-Christ, le Prince de la Paix et ce que nous savons de la vie et du témoignage de Jésus, peuvent nous aider à promouvoir la non-violence évangélique dans l'Église et dans la société?

Partie IV. Acting Agir avec une force plus puissante que la violence

La non-violence est parfois considérée comme un abandon, un manque d'implication et une passivité, mais ce n'est pas le cas. Lorsque Mère Teresa a reçu le prix Nobel de la paix en 1979, elle a clairement énoncé son propre message de non-violence active: «Nous, dans notre famille, n'avons pas besoin de bombes et d'armes à feu, pour détruire pour ramener la paix - il suffit de se réunir, de nous aimer les uns les autres ... Et nous pourrons vaincre tout le mal qui est dans le monde ». [7] Car la force des armes est trompeuse. «Pendant que les trafiquants d'armes font leur travail, il y a de pauvres artisans de paix qui donnent leur vie pour aider une personne, puis une autre et une autre et une autre»; pour ces artisans de paix, Mère Teresa est «un symbole, une icône de notre temps». [8] (Journée mondiale de la paix, 2017, 4)

La pratique décisive et constante de la non-violence a produit des résultats impressionnants. Les réalisations du Mahatma Gandhi et de Khan Abdul Ghaffar Khan dans la libération de l'Inde et du Dr Martin Luther King Jr dans la lutte contre la discrimination raciale ne seront jamais oubliées. Les femmes en particulier sont souvent des leaders de la non-violence, comme par exemple Leymah Gbowee et les milliers de femmes libériennes, qui ont organisé des prières et des manifestations non violentes qui ont abouti à des pourparlers de paix de haut niveau pour mettre fin à la deuxième guerre civile au Libéria.

Nous ne pouvons pas non plus oublier la décennie mouvementée qui s'est terminée par la chute des régimes communistes en Europe. Les communautés chrétiennes ont apporté leur propre contribution par leur prière insistante et leur action courageuse. Le ministère et l'enseignement de Saint Jean-Paul II ont été particulièrement influents. En réfléchissant aux événements de 1989 dans son encyclique *Centesimus annus* de 1991, mon prédécesseur a souligné le fait qu'un changement capital dans la vie des personnes, des nations et des États s'était produit «au moyen de manifestations pacifiques, en utilisant uniquement les armes de la vérité et de la justice». [dix] Cette transition politique pacifique a été rendue possible en partie «par l'engagement non violent de personnes qui, tout en refusant toujours de céder à la force du pouvoir, ont réussi à maintes reprises à trouver des moyens efficaces de témoigner de la vérité». Le Pape Jean-Paul a poursuivi en disant: «Que les gens apprennent à se battre pour la justice sans violence, en renonçant à la lutte des classes dans leurs conflits internes et à la guerre dans les conflits internationaux». [11]

L'Église a été impliquée dans des stratégies de consolidation de la paix non violentes dans de nombreux pays, engageant même les parties les plus violentes dans les efforts visant à construire une paix juste et durable.

De tels efforts en faveur des victimes d'injustice et de violence ne sont pas l'héritage de l'Église catholique uniquement, mais sont typiques de nombreuses traditions religieuses, pour lesquelles «la compassion et la non-violence sont des éléments essentiels indiquant le mode de vie». [12] Je réaffirme catégoriquement qu'«aucune religion n'est terroriste» [13]. La violence profane le nom de Dieu. [14] Ne nous laissons pas de

répéter: «Le nom de Dieu ne peut être utilisé pour justifier la violence. La paix seule est sainte. La paix seule est sainte, pas la guerre! »[15] (Journée mondiale de la paix, 2017, 4)

Des questions:

- Comment répondons-nous tous (en tant qu'évêques, prêtres, personnes consacrées, laïcs et institutions de formation ecclésiale) à l'appel à la non-violence évangélique?
- Que faites-vous dans votre communauté pour promouvoir la non-violence de l'Évangile comme moyen de vivre dans l'amour de toute la création?

Partie V. Invitation du Pape François à s'engager dans la «non-violence active»

La consolidation de la paix par la non-violence active est le complément naturel et nécessaire des efforts continus de l'Église pour limiter l'usage de la force par l'application de normes morales; elle le fait par sa participation aux travaux des institutions internationales et par la contribution compétente de tant de chrétiens à la rédaction de la législation à tous les niveaux. Jésus lui-même propose un «manuel» pour cette stratégie de rétablissement de la paix dans le Sermon sur la montagne. Les huit béatitudes (cf. Mt 5, 3-10) donnent un portrait de la personne que nous pourrions qualifier de bienheureuse, bonne et authentique. Heureux les doux, nous dit Jésus, les miséricordieux et les artisans de paix, ceux qui ont le cœur pur et ceux qui ont faim et soif de justice.

C'est aussi un programme et un défi pour les dirigeants politiques et religieux, les chefs d'institutions internationales et les dirigeants d'entreprises et de médias: appliquer les Béatitudes dans l'exercice de leurs responsabilités respectives. C'est un défi de construire la société, les communautés et les entreprises en agissant comme des artisans de paix. C'est faire preuve de miséricorde en refusant de rejeter les gens, de nuire à l'environnement ou de chercher à gagner à tout prix. Pour ce faire, il faut «la volonté d'affronter le conflit de front, de le résoudre et d'en faire un maillon dans la chaîne d'un nouveau processus». [20] Agir ainsi, c'est choisir la solidarité comme moyen de faire l'histoire et de construire l'amitié dans la société. La non-violence active est une manière de montrer que l'unité est vraiment plus puissante et plus féconde que le conflit. Tout dans le monde est interconnecté. [21] Les différences peuvent certainement provoquer des frictions. Mais affrontons-les de manière constructive et non violente, afin que «les tensions et les oppositions puissent aboutir à une unité diversifiée et vivifiante», en préservant «ce qui est valable et utile des deux côtés». [22]

Je m'engage à aider l'Église dans tous ses efforts pour construire la paix par la non-violence active et créatrice. (Journée mondiale de la paix, 2017, 6)

Des questions:

- Le Pape François nous invite à la «non-violence active». Avez-vous déjà entendu l'appel du Pape François à la non-violence? Cette invitation a-t-elle été partagée dans votre communauté ou église locale?
- Existe-t-il des initiatives pour le diffuser et le faire mieux connaître? Que sont-ils?
- Que pourrait-on faire d'autre pour motiver plus de «non-violence active» en réponse à l'appel du Pape François?

Partie VI. Prière et paix

Marie est la reine de la paix. A la naissance de son Fils, les anges ont rendu gloire à Dieu et ont souhaité la paix sur la terre aux hommes et aux femmes de bonne volonté (cf. Luc 2, 14). Prions pour sa protection.

«Nous voulons tous la paix. Beaucoup de gens la construisent au jour le jour par de petits gestes et actes; beaucoup d'entre eux souffrent, mais persèverent patiemment dans leurs efforts pour être des artisans de paix ». [24] Pussions-nous nous consacrer dans la prière et activement à bannir la violence de notre cœur, de nos paroles et de nos actes, à devenir des personnes non violentes et à construire des communautés non violentes qui prennent soin de notre maison commune. «Rien n'est impossible si nous nous tournons vers Dieu dans la prière. Tout le monde peut être un artisan de la paix ». [25]

Envoyez des réponses ou des rapports de synthèse - individuels ou en groupe - à la Catholic Nonviolence Initiative, un projet de Pax Christi International à nonviolence@paxchristi.net.

Je vous remercie!

Peuple de Dieu, Groupe de travail CNI:

Pietro Ameglio (Mexique), Rose Berger (USA), Rebecca Burkert (Allemagne), Nora Carmi (Palestine), Pat Cunningham (Corée), Pat Gaffney (Angleterre), Kanini Elizabeth Kimau (Kenya), Jean Baptiste Talla (Cameroun), Scott Wright (États-Unis)